

Système 1

APOSTILLE 4,75

*à La Base de signatures de virus a été mise à jour
4,75 jours de détresse en trompe-l'oeil*

Andrès de Luna

4^{ème} de Couv

Je ne te ferai pas l'injure, lecteur assidu, d'entrer dans un discours apologétique sur Andrès de Luna. Tu sais, comme nous tous, qu'Andrès de Luna inscrit son nom dans la culture argentine dans son acception la plus large. Inscrit au panthéon des artistes latino-américains, sa poésie envahit cet espace dans lequel se trouvent, pêle-mêle, Borges, Puig, Cortazar, Vargas Llosa et tant d'autres. Ils intègrent à eux tous un *corpus* nécessaire à la compréhension de ce continent ravagé par les dictatures depuis la nuit des temps colonisateurs espagnols et portugais.

Mais en y regardant de plus près,

Dans notre histoire, la demeure est le centre de nos cercles.

Nous ne sommes que des passants quelque peu excentrés.

et plus près encore, force est de constater que le nom d'Andrès de Luna est éminemment plus connu que ses écrits. Nous devons au hasard et à Angel Michaud – l'un des rares dépositaires de ses œuvres – de redécouvrir, bribes par bribes, l'univers étrange et torturé d'un des plus grands poètes de son temps. Les Editions Lad'AM te livrent une de ces bribes, les autres suivront, peut-être, cheminant – soyons-en persuadés – sur les voies sinueuses des travées hasardeuses.

La ligne droite est ennuyeuse. On y perd ses repères.

Georges Fawcett, pour les Editions Lad'AM